

Chronique* - Ciboulette country

Il ne faisait pas bien chaud, un vent surnois venait nous chatouiller derrière la nuque et nous faisait allonger le pas. Des averses déboulaient depuis le matin, tantôt pluie, tantôt neige, grésil, grêle. De temps en temps, un soleil timide nous caressait les yeux et tout le dedans avec. Enfin, on y allait, c'était décidé ; une décision sur laquelle j'avais quand même pesé un tout petit peu... mais quoi hein ! la part du maître... bon, on était donc inscrits au cross cantonal des Œuvres laïques (oui oui, ça existe ça dans nos collines du Far Ouest) : cinq cents gamins de tout le canton ! Un truc pareil, ça se prépare, on n'arrive pas là les mains dans les poches... faut pas qu'on ait l'air de cloches devant les autres, non ! Donc, il faut s'entraîner, c'est-à-dire courir souvent, régulièrement et de plus en plus vite si on veut ramener médailles, coupe et tout le bataclan. On avait décidé de courir trois fois par semaine quoi qu'il advienne... et c'est pas ce vent-là et ces giboulées qui nous feraient renoncer aujourd'hui. On allait jusqu'au circuit, minutieusement mesuré.

Lui traînait derrière, l'avait pas envie ; la course, c'est pas son truc, bien sûr il est un peu « enveloppé » alors c'est plus dur, y'en a plus à transporter et le cœur a plus de boulot pour alimenter tout ce paquet de viande... Je laissais faire, l'affrontement, loin d'être nécessaire, aurait sûrement envenimé les choses... Mais quand même, on devait se chronométrer, compter nos points et fallait se donner à fond pour savoir si on était des bons... J'ai donc fait toutes les recommandations d'usage, je les ai « gonflés un peu » avant le départ quoi... et le vlà çui-là qui trotte, qui force le pas, qui s'promène, les autres bien sûr ça les fait râler et plus y râlent plus l'autre se marre et moins y court ! Tiens vlà même qui s'baisse maintenant, comme pour relacer sa chaussure... tu parles, il a des scratches... y commence à me chauffer les oreilles... et vlà t'y pas que j'l'engueule pour qu'il s'remette à courir... c'est vrai quoi, y'a pas de raison...

On est rentrés rouges, essoufflés, commentant les performances, essayant de compter les points, de voir ce que ça pourrait donner le « grand jour »... Lui, il marchait devant sans rien dire, d'ailleurs on lui faisait un peu la gueule, et il serrait les dents et les poings.

Moi, derrière lui... je voyais bien, de ce point fermé, sortir, un peu écrasés, trois brins de ciboulette...

G. Blanc

Chronique parue dans *Freinésies*, bulletin du GLEM (69)

* Erratum : la précédente chronique « J'suis pas raciste, mais... », *Le Nouvel Éducateur* n° 95, était aussi de G. Blanc.



Lu dans le livret d'un CD

Petite chanson courte, au titre un peu long, à fredonner aux emmerdeurs cultivés, lorsqu'ils se mettent en position de mériter qu'on la leur chante. Morceau choisi :

(...)

C'est sur les bancs qu'on apprend l'ignorance

En apprenant à répéter ce qu'on a appris

Et que bardé de diplômes et de connaissances

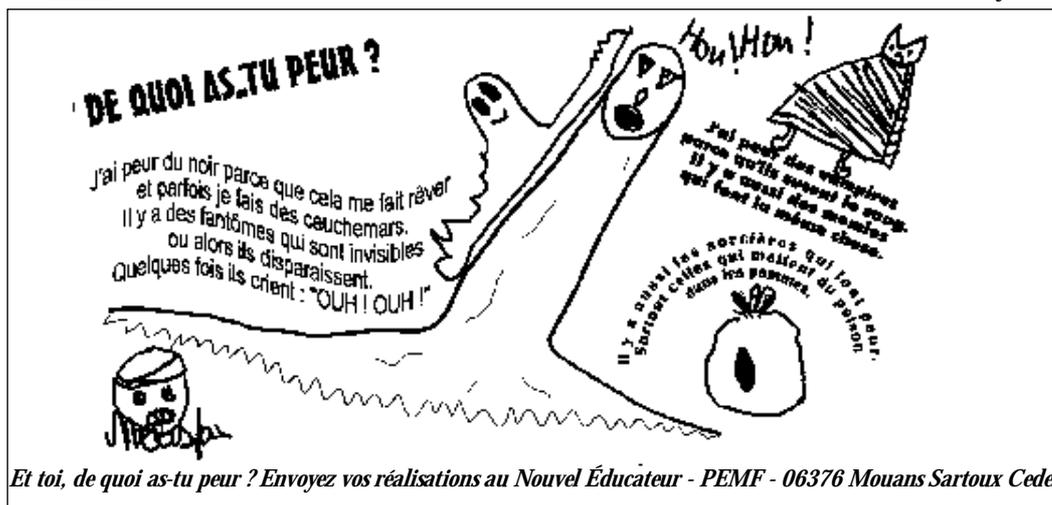
On dit « Je sais » au lieu de dire « Je réfléchis ».

(...)

Vincent Baguian - CD « Paés mal »
Columbia : COL 484098 2

Pistes

Les CE1 de l'école d'Aizenay (85)



Gestion de la violence

En maternelle

Début d'année :

« Maîtresse, il m'a jeté du sable. »

« Maîtresse, il m'a frappé. »

« Maîtresse, il m'a tiré les cheveux. »

Quelle attitude avoir ? Punir le responsable, consoler la victime, en parler tous ensemble en réunion... Bien sûr ! mais pas pour tirer « à boulets blancs » sur le « méchant » ; parler du problème pour faire émerger une conscience collective, une réflexion sur la sécurité, sur notre vie ensemble à l'école.

Jacquie Minaud (84)

Rencontre avec le conseil d'enfants de l'école de La Contrie de Nantes

Interview

Le Nouvel Éducateur : A quoi sert un conseil d'enfants ?

Blandine : A parler de toutes les choses qu'on fait à l'école.

Ayat : On parle de ce qui ne va pas dans la cour.

Sullivan : Dans la cour et dans les classes.

Kévin : Deux délégués par classe se réunissent tous les deux mois, les délégués sont élus dans chaque classe trois fois par an.

Françoise, la directrice : Pour les maîtres, c'est important de savoir ce que pensent les enfants. Lors du conseil, il y a toujours un adulte avec eux. Pour l'instant, c'est souvent moi.

Le Nouvel Éducateur : De quoi avez-vous déjà débattu lors de vos conseils ?

Blandine : Dans la cour, souvent des grands ennuyaient les petits, les joueurs de billes se faisaient embêter...

Élodie : Des fois, y'a des enfants qui volent les goûters !

Mathieu : On en parle en conseil pour trouver une solution. Grâce au conseil, on a eu des tables de ping-pong, parce qu'on les avait demandées à la mairie.

Nicolas : Les grands prenaient toujours les tables de ping-pong. On en a discuté et on a fait un tableau pour répartir les jours de jeu entre les grands et les petits.

Le conseil d'enfants

Un conseil d'enfants sert à gérer les conflits et les attentes des enfants, tout ce qui intéresse la vie collective des enfants : la cour de récré, la cantine, la BCD... Suivant les écoles, le conseil d'enfants a un rôle de décision sur les apprentissages et la vie de l'école.

A Nantes, les ZEP ont surtout été sensibles à ce besoin de donner la parole aux enfants pour régler les problèmes de règle de vie, de comportement.

La mairie est intervenue souvent à la demande des enfants, elle est à l'écoute des enfants et soutient les projets qu'ils peuvent présenter.

La difficulté ? La perception du temps est différente selon les parties engagées. Les enfants ont du mal à différer leur attente, et la mairie à appliquer rapidement les décisions prises. Les enseignants jouent un rôle de médiateur pour faire comprendre les deux points de vue.

Françoise Salmon - École de La Contrie

Et vous, avez-vous créé d'autres outils-référentiels ? Dans quels domaines ? Comment les utilisez-vous ? Écrivez-nous.



Organisation de classe maternelle

On danse...

Maternelle moyenne section. Chaque matin pendant dix à vingt minutes, nous dansons. Dès qu'une danse est connue de la classe, une fiche référence est créée, elle sera accrochée sur les murs de la salle de danse (quinze à ce jour). Nous pouvons ainsi nommer toutes les danses apprises et prendre conscience du « patrimoine chorégraphique » détenu par le groupe-classe.

Déroulement

Une danse est choisie par un enfant différent chaque jour pour le lendemain (anticiper, se projeter dans le futur proche).

Les enfants travaillent souvent en demi-groupe-classe : l'un danse, l'autre observe.

La séance se termine par le choix de la danse du lendemain.

L'avantage des fiches-référence

L'auto-organisation des enfants, d'eux-mêmes, ils anticipent, se placent et s'organisent pour démarrer la danse.

D'après un article de Pascal Marié paru dans la revue du groupe lyonnais de l'École moderne

